

1941-44

L'EURE-ET-LOIR SOUS L'OCCUPATION



Rue de Chartres sous l'Occupation
Arch. dép. Eure-et-Loir, 57 Fi 36.

2 L'ALIMENTATION : ENTRE PÉNURIES ET MARCHÉ NOIR

Les temps sont très durs sous l'Occupation et la question du ravitaillement est une préoccupation majeure pour les Euréliens : la population souffre des pénuries et du rationnement, et la situation est encore aggravée par les réquisitions allemandes, la baisse des récoltes liée au manque de main d'œuvre agricole mais aussi d'engrais, de carburants et à l'impossibilité d'entretenir convenablement les machines, de la mise à l'arrêt des transactions commerciales avec les colonies. Le manque de matières premières est également très dommageable à l'ensemble de la filière industrielle. Face à ces difficultés, des circuits parallèles se mettent en place : le marché noir, par lequel il est possible d'accéder à certaines denrées fortement rationnées ou en pénurie moyennant des prix très élevés en se mettant directement en relation avec des agriculteurs ou des revendeurs. Les autorités françaises condamnent fermement le marché noir mais ne parviennent pas à tout contrôler. En Eure-et-Loir, le préfet concentre son action sur la lutte contre les trafics de céréales et de farines, la surveillance de la circulation du bétail et de l'abattage clandestin et le démantèlement de réseaux de revente. Certaines affaires font ainsi grand bruit, provoquant le mécontentement d'une population globalement hostile au marché noir.



^ Panneaux de signalisation en allemand place des Epars, 1940.
Arch. dép. Eure-et-Loir, 57 Fi 5.

v Tickets et cartes de rationnement, s.d. – Arch. dép. Eure-et-Loir, 75 W 594.



< Affiche contre le marché noir. Ville de Paris. – Musée de la Libération de Paris, Musée Jean Moulin, Musée du général Leclerc.

